

Laboratoire italien

Politique et société

Lectures

2021

Massimiliano Traversino Di Cristo éd., *Giordano Bruno: Law, Philosophy and Theology in the Early Modern Era*

Paris, Classiques Garnier, 2021, 478 p., 49 €

GIULIO GISONDI

Référence(s) :

Massimiliano Traversino Di Cristo éd., *Giordano Bruno: Law, Philosophy and Theology in the Early Modern Era*, Paris, Classiques Garnier, 2021, 478 p., 49 €

Texte intégral

- 1 Les recherches recueillies dans ce volume, et présentées à l'occasion des deuxième et troisième colloques du Festival Bruniano, tenus à Genève en 2015, puis à Tours et à Wittenberg en 2018, constituent une tentative d'analyse de l'apport de Giordano Bruno à l'histoire des idées du XVI^e et du XVII^e siècle, en particulier dans le débat moral et théologique, juridico-politique, physico-métaphysique et cosmologique. Les quatre parties qui composent ce recueil se proposent d'enraciner la réflexion philosophique brunienne dans son contexte historique et intellectuel européen, en la mesurant également à d'autres figures intellectuelles de son époque, certaines directement proches, comme celle d'Alberico Gentili, d'autres le précédant ou contemporaines, comme celles de Nicolas de Cues, Francisco de Victoria, Celio Secondo Curione, Jean Calvin, Huldrych Zwingli, Martin Luther, Michel de Montaigne, François Baudouin, Galilée et Tommaso Campanella.
- 2 Une des caractéristiques de l'approche de ce recueil consiste à traiter la pensée des auteurs examinés, non pas de façon isolée, mais en se servant d'une analyse spécifique permettant de parcourir et de comprendre les débats et la circulation des idées entre le XVI^e et la première moitié du XVII^e siècle. Cela permet d'éviter un spécialisme trop réducteur ou une analyse centrée exclusivement sur la pensée brunienne. Si Bruno constitue l'axe central du recueil, à partir duquel sont élaborées les différentes

contributions, les recherches rassemblées ici, et en particulier celles consacrées à d'autres auteurs qui sont antérieurs, contemporains ou postérieurs à l'élaboration de la *nolana philosophie*, montrent, de manière implicite et pour un lecteur attentif, comment celle-ci se nourrit des idées et des débats de son temps et de son insertion dans une histoire intellectuelle plus large. En d'autres termes, cela permet de déconstruire l'image un peu stéréotypée, et souvent présente dans une historiographie non spécialiste, d'un Bruno perçu comme une sorte d'île intellectuelle, comme un magicien plus que comme un philosophe, comme un personnage étrange et isolé du contexte scientifique et culturel de son époque, et du même coup difficilement classable. La lecture de ce recueil permet au contraire d'observer comment et dans quelle mesure la philosophie de Bruno est fille de son temps, tout en gardant son originalité profonde. Elle est notamment la fille des différentes traditions philosophiques du Moyen Âge et de la Renaissance, qu'elle reformule constamment pour leur donner une nouvelle forme et pour les dépasser. Elle est aussi fille de la crise politique, scientifique, culturelle et religieuse qui domine la seconde moitié du XVI^e siècle, tout en proposant de nouvelles voies pour la modernité.

3 C'est donc dans cette perspective que la première partie, intitulée « Law, theology, and politics in Bruno's philosophy and his time », analyse les questions théologico-politiques de la *potestas*, de la souveraineté, du droit et de l'héritage humaniste, abordées non seulement par Bruno, mais aussi par Vitoria, Gentili et Curione. L'analyse de ces auteurs et de ces questions, développée respectivement par Alberto Bondolfi, Alain Wijffels et Maria Stefania Montecalvo, permet d'enraciner les multiples aspects de la pensée brunienne dans le milieu intellectuel européen de son temps. Dans l'article qui ouvre le recueil, consacré à l'œuvre de Vitoria, A. Bondolfi situe le problème de la *potestas* dans les discussions juridiques sur l'origine du pouvoir et de l'autorité politique liées à la découverte du « Nouveau Monde », en observant comment le dominicain espagnol arrive à reconnaître, dans son *De potestate civili* (1527), une légitimité du pouvoir politique des États païens. De la même façon, le travail de A. Wijffels sur l'idéal du droit international de Gentili contribue à montrer comment la réflexion théologico-politique élaborée par Bruno se situe dans le contexte d'un débat central à son époque qui concerne la constitution des États modernes européens. Par ailleurs, l'opération de compréhension et de reformulation philologique et historique de la tradition juridique humaniste menée par Gentili, qui permet d'appliquer un modèle de gouvernance publique et un droit international différent par rapport aux approches médiévales, témoigne de la volonté de constitution de nouveaux instruments pratico-théoriques et de nouvelles formes des savoirs civils, très proches de ceux de Bruno. C'est ainsi que l'on peut mieux comprendre, dans la perspective de la réflexion humaniste et théologico-politique de Vitoria, de Gentili et de Curione, les analyses d'Angelika Bönker-Vallon et de Matthias Kauffman consacrées respectivement à l'idée de la providence divine et à la notion de Loi dans *l'Expulsion de la bête triomphante* (1585) de Bruno. Si le premier de ces deux travaux clarifie l'opération brunienne de soustraction de l'idée de providence à la religion pour la transposer dans le champ de la philosophie naturelle, le second met l'accent sur le rôle de la loi et de ses interactions entre la religion et la politique.

4 La deuxième partie du recueil, « Giordano Bruno's philosophical reform. His infinite and the notion of vicissitude », ainsi que la troisième, « Ethics, law and philosophical discourse on soul and immortality », sont consacrées à l'examen de notions fondamentales de la philosophie brunienne comme celle d'infini, de Dieu, de *vicissitudine* et d'*anima mundi*. Ces parties présentent deux contributions d'A. Bönker-Vallon et de Paul Richard Blum, ainsi que des articles d'Ingrid D. Rowland, Sergius Kodera, Hilary Gatti, Miguel Ángel Granada, Elisabeth Blum, Raffaele Carbone, Dilwyn Knox et Jean-Paul De Lucca. À la notion de *vicissitudine*, c'est-à-dire l'alternance entre les états et les idées, fondamentale dans l'architecture théorique de la philosophie de Bruno, sont consacrées les études de I. D. Rowland et de S. Kodera, qui établissent un repérage précis de l'usage du terme et analysent son rôle dans les *Fureurs héroïques* (1585), dernier des dialogues italiens publiés à Londres, et dans le *Chandelier* (1582), premier texte brunien publié à Paris sous la forme d'une comédie philosophique. Dans les deux cas, il est clairement montré que le terme et la notion de *vicissitudine*

n'indiquent pas seulement des mutations d'ordre physique, mais aussi des transformations qui englobent l'ordre idéal, historique et civil, en reprenant l'idée de changement artistique des possibilités qui caractérisait le théâtre contemporain de Bruno. Les articles de A. Bönker-Vallon, H. Gatti et M. Á. Granada sont dédiés à des aspects de la cosmologie, de la tradition copernicienne et de la métaphysique brunienne. L'étude de H. Gatti en particulier offre un travail de reconstruction des rapports théoriques et biographiques entre Bruno et Galilée à travers Gian Vincenzo Pinelli. En se détachant d'un Bruno vu comme un magicien hermétique et en examinant l'influence de Copernic du point de vue du débat scientifique, H. Gatti propose une lecture galiléenne du *Souper des cendres* (1584) de Bruno en soulignant le rôle de médiation de Pinelli. Cette étude propose aussi, en appendice, une comparaison des passages du *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde* qui reprennent implicitement l'œuvre brunienne traitant des mêmes questions. Le travail de M. Á. Granada, qui porte sur les notions de Dieu, d'infini et d'espace dans le manuscrit de la *Lampas triginta statuarum* et dans le *De immenso* (1591) de Bruno, offre un examen du problème onto-théo-cosmologique mené à travers les dernières élaborations inachevées de la réflexion brunienne, et cela dans un lien de continuité avec les œuvres précédentes, notamment le *De la cause, du principe et de l'un* (1584). L'article de D. Knox est consacré à la *Lampas triginta statuarum*, et met en lumière la tension entre l'ontologie moniste brunienne et le recours à une articulation néoplatonicienne de l'être, en particulier par rapport à la relation entre l'âme universelle ou *anima mundi* et les âmes individuelles. Les contributions de P. R. et E. Blum, de R. Carbone et J.-P. De Lucca proposent toutes une comparaison entre Bruno et d'autres auteurs, comme Cusain, Montaigne et Campanella. Cela permet de discerner la capacité de Bruno à reformuler des concepts et des problèmes centraux de la tradition philosophique et du débat qui lui sont contemporains, comme ceux d'infini et de l'âme, ainsi que son originalité profonde.

- 5 La quatrième et dernière partie du volume, intitulée « Religious warfare, European state-building and literary polemics », recueille une seconde contribution de S. Kodera et A. Bondolfi, ainsi que les travaux d'Elisabetta Tarantino, de Raffaele Ruggiero et de Thomas Leinkauf. Si les travaux de R. Ruggiero et A. Bondolfi portent sur des personnages du contexte culturel, politique et religieux du XVI^e siècle, comme Bauduin, Zwingli et Calvin, les deux articles de E. Tarantino et de S. Kodera sont consacrés à Bruno, notamment au *Chandelier*. Le premier montre quelles sont les références textuelles entre la comédie brunienne, *Twelfth Night* (1602) de William Shakespeare et *Bartholomew Fair* (1614) de Ben Jonson, sur le thème des conflits de religion. Le second reconstruit le rôle central que l'espace de la ville de Naples occupe dans la comédie, en tant que réalité concrète et matérielle qui rend possible l'explication des relations entre les personnages et les concepts philosophiques. Enfin, la contribution de T. Leinkauf, la dernière du recueil, propose une « incomparable comparaison » avec Luther. T. Leinkauf montre les différences profondes qui existent entre Luther et Bruno et, en même temps, les points communs que l'on peut identifier entre eux, compte tenu de la complexité de leur contexte historique et intellectuel.
- 6 C'est précisément cette complexité historique et intellectuelle que ce recueil vise à reconstruire et à mettre en avant, en permettant de comprendre certaines des notions et certains des enjeux majeurs de la philosophie de Bruno, de ses contemporains et de son temps. L'approche, la perspective et la méthode de recherche, ainsi que la qualité des travaux, font de ce recueil, au-delà d'une certaine hétérogénéité dans la composition générale du volume, un guide précieux pour s'orienter dans la géographie intellectuelle du XVI^e siècle et dans la *nolana philosophia*.

Pour citer cet article

Référence électronique

Giulio Gisondi, « Massimiliano Traversino Di Cristo éd., *Giordano Bruno: Law, Philosophy and Theology in the Early Modern Era* », *Laboratoire italien* [En ligne], Lectures, mis en ligne le 27 août 2021, consulté le 27 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/laboratoireitalien/6980>

Auteur

Giulio Gisondi

Chercheur postdoctoral à l'Institut italien pour les études philosophiques (Naples)

Droits d'auteur



Laboratoire italien – Politique et société est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.